

Aristote : Les Parties des Animaux

Texte établi et traduit par Pierre Louis

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

Paris, Société d'Édition "Les Belles Lettres"

95, boulevard Raspail – 1956

[L'Animal Humain

Sans l'Historisme, que peut-on bien en tirer ?... (F.M.)]

La tête et le cou

(...)

Tous les animaux sanguins ont une tête. Chez certains non sanguins, cette partie n'est pas distincte¹, par exemple chez les crabes. Tous les vivipares ont un cou, tandis que parmi les ovipares certains en ont un, les autres non : en effet, tous ceux qui ont un poumon ont également un cou, alors que ceux qui ne respirent pas l'air extérieur n'ont pas cette partie. La tête est faite surtout pour le cerveau. Et il est nécessaire que cette partie existe chez les animaux sanguins et qu'elle soit située à l'opposé du cœur, pour les raisons que nous avons donné précédemment². Mais la nature a aussi placé là certains organes des sens parce que le mélange du sang y est convenablement dosé et convient à la fois pour apporter au cerveau la température voulue et pour assurer aux sens calme et exactitude. Elle a placé, de plus, au bas de la tête une troisième

¹ C'est-à-dire séparée du reste du corps. Le sens de ἀδιόριστος est donné par Pline, XI, 129, qui transcrit cette phrase en traduisant ἀδιόριστον par *indescretum*.

² Voir II, 7, 652 b 20. La raison invoquée est que le cerveau contre-balance la chaleur du cœur.

partie qui effectue l'ingestion des aliments. C'est là, en effet, la place qui lui convenait le mieux. Car il n'était pas possible que l'estomac se trouvât au-dessus du cœur et du principe, ni qu'étant placé au-dessous, comme il l'est en fait, l'entrée des aliments fût elle au-dessous du cœur : la longueur du corps serait excessive et l'éloignement par rapport au principe du mouvement et de la coction serait trop grand. Donc la tête est faite pour ces organes³ et le cou pour la trachée-artère : c'est une enveloppe qui entoure la trachée et l'œsophage pour les protéger. Chez tous les animaux, il est flexible et possède des vertèbres sauf chez les loups et les lions, qui ont le cou formé d'un os unique⁴ : car la nature a visé à leur donner un cou propre à augmenter leur force plutôt qu'à leur rendre d'autres services.

Les membres et le tronc

À la suite du cou et de la tête viennent chez les animaux les membres antérieurs et le tronc. L'homme, au lieu des pattes et des pieds de devant, possède des bras et ce qu'on appelle les mains. Car il est le seul des animaux à se tenir droit parce que sa nature et son essence sont divines. Or, la fonction de l'être divin par excellence c'est la pensée et la sagesse. Mais cette fonction n'aurait pas été facile à remplir si la partie supérieure du corps avait pesé lourdement. Car la pesanteur enlève toute souplesse au raisonnement et au sens commun. Aussi, quand la pesanteur et l'élément corporel l'emportent, le corps s'inclinent nécessairement vers la terre : en conséquence, la nature, au lieu de donner aux quadrupèdes des bras et des mains, a placé sous leur corps, pour le soutenir, les pattes de devant. Car, pour les deux membres postérieurs, il est nécessaire qu'ils se trouvent chez tous les animaux qui marchent, et c'est ainsi que les animaux sont devenus des quadrupèdes, parce que leur âme était incapable de supporter leur poids.

³ Les organes sensoriels.

⁴ Cette particularité – fausse – du lion est signalée dans l'*Hist. An.*, II, 1, 497 b 16.

Différence de structure entre l'homme et les autres animaux

Tous les autres animaux, comparés à l'homme, sont conformés comme des nains. Le nain est un être dont la partie supérieure est grande, mais dont la partie qui supporte le poids du corps et qui marche est petite. La partie supérieure est celle qu'on appelle le torse et qui va de la tête à l'issue des excréments. Or, chez l'homme elle est proportionnée à la partie inférieure, et chez les adultes elle est beaucoup plus petite. Chez les enfants, au contraire, la partie supérieure est grande pendant que l'autre est petite. Et c'est pourquoi ils se traînent par terre sans pouvoir marcher. Au début, ils ne se traînent même pas, ils restent immobiles. Car tous les petits enfants sont des nains. Mais à mesure que les hommes avancent en âge, leurs parties inférieures se développent. Au contraire, chez les quadrupèdes les parties inférieures sont d'abord les plus grandes, et quand l'animal grandit, c'est le haut qui se développe, c'est-à-dire le tronc, la partie comprise entre la croupe et la tête. Et c'est pourquoi les poulains ne sont pas ou sont à peine plus petits que les chevaux⁵, et tant qu'ils sont jeunes ils peuvent toucher leur tête avec leurs jambes de derrière, ce dont ils sont incapables quand ils ont pris de l'âge. Les solipèdes et les animaux à pieds fourchus se comportent de la même façon ; ceux qui ont plusieurs doigts et pas de cornes sont aussi conformés comme des nains, mais dans une moindre mesure. Aussi leurs parties inférieures et supérieures s'accroissent proportionnellement, compte tenu de leur différence originelle. Le genre des oiseaux, celui des poissons et tous les animaux sanguins ressemblent, nous l'avons dit, à des nains. C'est pourquoi aussi tous ces animaux sont moins intelligents que l'homme. Même parmi les hommes, non seulement les petits enfants se distinguent des hommes faits, mais encore les adultes dont la nature se rapprochent de celle des nains, peuvent bien posséder quelque autre aptitude remarquable, du moins leur intelligence est déficiente. La cause en est, comme nous l'avons dit plus haut, que le principe de l'âme est alors, à beaucoup d'égards, peu mobile et corporel. Et à mesure que la chaleur, qui élève, devient plus faible et l'élément terreux plus abondant, le corps des animaux est plus petit et les

⁵ On trouve une remarque analogue chez Xénophon, Art équestre I, 16 : après avoir noté que les chevaux qui ont les jambes les plus longues à la naissance, deviennent les plus grands, l'auteur ajoute... προϊόντος γάρ του χρόνου πάντων των τετραπόδων αι μέν κνήμαι εις μέγεθος ου μάλα αυξονται, προς δε ταυτας ως αν συµµέτρως έχη συναυ-ξεται και τό άλλο σώμα.

pattes nombreuses ; les pattes finissent même par disparaître et le corps traîne sur le sol. En continuant dans cette voie, les êtres vont jusqu'à avoir le principe vital en bas et la partie où se trouve la tête finit par être immobile et insensible : ils deviennent des plantes avec le haut du corps placé en bas, et le bas en haut. En effet, les racines jouent chez les végétaux le rôle d'une bouche et d'une tête, tandis que la semence se trouve à l'opposé : elle se forme en haut à l'extrémité des pousses.

Ainsi nous avons dit pourquoi certains animaux, ont deux pieds, d'autres plusieurs, alors que certains en sont dépourvus, pourquoi les uns sont des végétaux, les autres des animaux et pour quelle raison l'homme est le seul animal qui se tient droit.

La main apanage de l'homme

Or, puisque sa nature est de se tenir droit, il n'avait aucun besoin de jambes de devant : aussi, au lieu de ses jambes, la nature lui a donné des bras et des mains. À ce propos, Anaxagore prétend que c'est parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des animaux⁶. Ce qui est rationnel, plutôt, c'est de dire qu'il a des mains parce qu'il est le plus intelligent. Car la main est un outil ; or la nature attribue toujours, comme le ferait un homme sage, chaque organe⁷ à qui est capable de s'en servir. Ce qui convient, en effet, c'est de donner des flûtes au flûtiste, plutôt que d'apprendre à jouer à qui possède des flûtes. C'est toujours le plus petit que la nature ajoute au plus grand et au plus puissant, et non pas le plus précieux et le plus grand au plus petit. Si donc cette façon de faire est préférable, si la nature réalise parmi les possibles celui qui est le meilleur, ce n'est pas parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des êtres, mais c'est parce qu'il est le plus intelligent qu'il a de mains.

En effet, l'être le plus intelligent est celui qui est capable de bien utiliser le plus grand nombre d'outils : or, la main semble bien être non pas un outil, mais plusieurs. Car elle est pour ainsi dire un outil qui tient lieu des autres⁸. C'est donc à l'être

⁶ L'idée d'Anaxagore était, en effet, que le degré d'organisation d'un être peut servir de mesure à son degré d'évolution, donc au degré de développement de son intelligence (cf. J. Zafiropulo, *Anax. de Claz.*, Paris, Belles-Lettres, 1948, p. 337).

⁷ Le grec *ὄργανον* se prête à des emplois variés : il désigne à la fois l'instrument et l'organe.

⁸ La main, en effet, est un instrument qui sert à mettre en œuvres d'autres instruments : même remarque dans le traité *De l'Âme*, III, 8, 432 a 1.

Aristote : Les Parties des Animaux

capable d'acquérir le plus grand nombre de techniques que la nature a donné l'outil de loin le plus utile, la main.

Aussi, ceux qui disent que l'homme n'est pas bien constitué et qu'il est le moins bien partagé des animaux (parce que dit-on, il est sans chaussures, il est nu et n'a pas d'armes pour combattre) sont dans l'erreur. Car les autres animaux n'ont chacun qu'un seul moyen de défense et il ne leur est pas possible de le changer pour un autre, mais ils sont forcés, pour ainsi dire, de garder leurs chaussures pour dormir et pour faire n'importe quoi d'autre, et ne doivent jamais déposer l'armure qu'ils ont autour de leur corps ni changer l'arme qu'ils ont reçue en partage. L'homme, au contraire, possède de nombreux moyens de défense, et il lui est toujours loisible d'en changer et même d'avoir l'arme qu'il veut et quand il veut. Car la main devient griffe, serre, corne, ou lance ou épée ou toute autre arme ou outil. Elle peut être tout cela, parce qu'elle est capable de tout saisir et de tout tenir.
